L'envie de dormir est une odeur
THEATRE D'OUBLE

Etat des lieux

L'ENVIE DE DORMIR EST UNE ODEUR

Dossier de présentation création théâtrale automne 2014
illustration 1ère page Peter Doig

Un projet seul en scène conçu et interprété par Gérald ROBERT-TISSOT

Mise en scène : Luc CHAREYRON
Mouvements : Piet DEFRANCQ
Son : Raphaël VUILLARD
Lumières : Rosemonde ARRAMBOURG
Images : Gilles CHARMANT
Scénographie, costumes : *en recherche*
Scientifique : en recherche d'un chercheur en neurosciences cognitives / Partenaire INSERM Lyon

Résidences souhaitées pour la saison 2014/2015
Présentation de projet pour recherche de production, coproduction, pré-achats...
création prévue en 2015/2016

L'envie de dormir est une odeur : odeur de son propre crâne, odeur toute légère de poussière de maison et d'ampoules surchauffées, odeur d'obscurité.
…
Le sommeil en revanche est une couleur, bordée de noir, mais pas noire, que nous regardons fixement, les paupières closes, les yeux tournés vers l'intérieur pour contempler le contenu de notre crâne.
La fille sans qualités de Juli Zeh

contact :

Gérald Robert-Tissot / 06 20 41 23 87 / geraldroberttissot@gmail.com
Théâtre D'OUBLE - 22, rue Imbert-Colomès - 69001 LYON - site : www.theatredouble.com

association loi 1901 - N° Siret : 353 419 252 00062 – Code APE : 923 A – licence n° DOS200810800
URSAFF : 690 1902994929 - Congés Spectacles : 46641 001 Q

Note d'intention

« l'envie de dormir est une odeur » est une fiction poétique et vraisemblable qui parle de notre monde. Il s'agit d'un *seul en scène* qui entremêle les rêves et la réalité sans définir explicitement quelle est la part du rêve et quelle est celle relative à la réalité.

Il se peut bien que nous nous trouvions à l'intérieur d'un crâne ; celui du protagoniste. Dedans il y a le temps. Ni passé ni futur, mais le présent qui passe. Un présent singulier composé d'objets, de personnes, de rencontres, de sensations, de mouvement, de musique...

Ce sont des traces d'un environnement connu - la réalité - et d'histoires transmises par les rêves, en lien avec le passé, voire le futur.

De ce dernier point de vue, nous sommes en pleine connexion entre l'Homme et ce qui l'a construit : l'univers et le cosmos. De son moi primitif à celui « civilisé », nous assistons à la fabrication de sa propre mythologie. De l'autre côté, l'Homme se trouve face à son quotidien référent, mode d'emploi de prêt-à-penser. Ce même Homme devient-il acteur d'une mythologie à venir ?

Ce spectacle pose la question intime de la liberté de penser, oscillant entre mythologie et quotidien, rêve et réalité. Peut-on bâtir sa réalité ?

Il s'agit d'une navigation à vue traitée sous formes de tableaux ou chapitres qui vont parfois s'imbriquer avec l'envie d'inviter le public à accompagner avec légèreté et gravité (parfois) cet espace-temps chamboulé, cette réalité réinventée !

Sur le plateau, j'utiliserai des objets du quotidien transformés, travaillés, peut-être méconnaissables, qui prendront des allures de totems, deviendront les outils et symboles d'une nouvelle réalité, celle de l'Homme primitif de maintenant.

Comme je l'explique dans le dossier, il s'agira d'une écriture au plateau dont le texte ne sera pas le centre, plusieurs éléments dramaturgiques servent de matière à réflexion et occuperont une place centrale dans l'élaboration du projet : *Nostalgie de la lumière* film documentaire de Patricio Guzmán, *l'architecture du rêve, du cerveau à la culture* livre d'Olga Quadens, *Rêver sous le IIIème Reich* livre de Charlotte Beradt, *Atteinte à la liberté, les dérives de l'obsession sécuritaire* essai de Juli Zeh et Iija Trojanow.

Car c'est bien du monde actuel dont il s'agit de parler !

Gérald Robert-Tissot.

No(r)way of Life de Jens Lien

« Ce n'est pas parce qu'on ne nous a pas appris à développer les rêves tel un vrai champ d'exploration que ce n'en est pas un. On analyse bien les rêves pour déchiffrer leur signification, ou ils sont pris comme porteurs de présages, mais jamais on ne les considère comme un royaume d'événements réels. » Carlos Castañeda dans « l'art de rêver »

En mars 2009, j'ai créé avec Théâtre D'OUBLE le monologue « en même temps » d'Evguéni Grichkovets que je joue encore. Depuis la création et au fil des représentations, certains aspects soulevés dans le texte me poursuivent. Il s'agit du rêve et de la réalité et de leur cohabitation intrinsèque. A l'époque, je m'étais intéressé à des notions de physique quantique telle que la fonction d'ondes et la réduction du paquet d'ondes et à nous considérer, acteur et spectateurs, comme des idéalistes quantiques.

Avec ce nouveau projet, je prends le parti que les rêves participent à l'hypothèse de réalités multiples et poursuis mon envie d'approfondir le lien entre arts et sciences. Quand nous parlons des rêves, nous pensons à la psychanalyse et à leurs diverses interprétations. Je vais aborder le sujet de manière plus scientifique à la rencontre d'anthropologues et de neurologues. Ce travail est déjà entamé et se situe bien en amont des répétitions à venir pour se poursuivre pendant.

Partant des sensations, des situations, des surprises que peuvent provoquer les imbrications entre rêves et réalités, « L'envie de dormir est une odeur » nous invitera, je l'espère, à reconsidérer l'organisation du monde sous le regard de l'intuition, de l'étonnement, de la poésie et d'un autre rapport au temps pour explorer l'univers des possibles.

J'envisage une écriture au plateau dont le texte ne sera pas le centre. Un auteur se joindra peut-être à l'aventure, il est trop tôt pour le dire. La narration sera également assumée par un travail conséquent sur le mouvement, le son et l'image.

Le rêve fait-il partie d'une logique universelle ?

Le rêve est partout sauf en occident. En 314 après J-C, l'église a décrété que les rêves seraient dorénavant considérés comme des injonctions diaboliques (bien qu'elle ait auparavant bâti de nombreux édifices religieux suite à des rêves et à des visions de moines, messages venus de Dieu …).

Dans nos sociétés occidentales, nous nous trouvons, de fait, face à deux mondes : celui pendant lequel nous sommes éveillés - la réalité - et celui pendant lequel nous dormons et rêvons … en-dehors de toute réalité. Ce qui revient à dire que nous passerions en gros un tiers de notre vie dans un état qui n'est pas réel. Voilà qui semble inacceptable.

Les ethnologues distinguent des peuples « à rêves » et d'autres qui ne le sont pas. Dans les sociétés « à rêves », par exemple chez les Sénoi (peuple de Malaisie), les enfants racontent leurs rêves de la nuit à leurs parents qui les encouragent à les développer et à les préciser. C'est un rituel que les enfants matérialisent au réveil sous forme d'objets, de danses, de chants, de vêtements et de parures. Ils sont éduqués ainsi et la tradition se perpétue...

L'organisation du rêve est-elle fortuite ou a-t-elle pris pour modèle celle de l'univers ?

Avec l'apparition des êtres vivants, de l'homme en particulier, le temps s'est accéléré mais les événements de la matière vivante semblent avoir gardé en mémoire la configuration temporelle des événements de l'autre matière, celle de l'univers. De combien de saisons, combien d'années, combien de millénaires d'organisation le cerveau humain, le rêve et l'intelligence sont-ils l'aboutissement ?
Le fœtus s'inspire, en l'accélérant infiniment, du modèle d'organisation temporelle de l'univers, comme si sa substance-même s'en souvenait.

Défier c'est changer le monde

Appeler le passé et l'avenir au secours du présent.

Au départ de ce projet, il y a une phrase écrite dans un cahier en 1986 ou 87 « la fille qui passe, là, devant moi, je la connais ». En juin 1996, Je rencontre une jeune femme dans les Landes dont j'ai oublié le prénom et cela m'a fortement irrité pour l'avoir longtemps recherché. Et tout dernièrement, en 2014 disons, je rêve que je me souviens du prénom de cette jeune femme...mais aussitôt réveillé, je l'oublie.

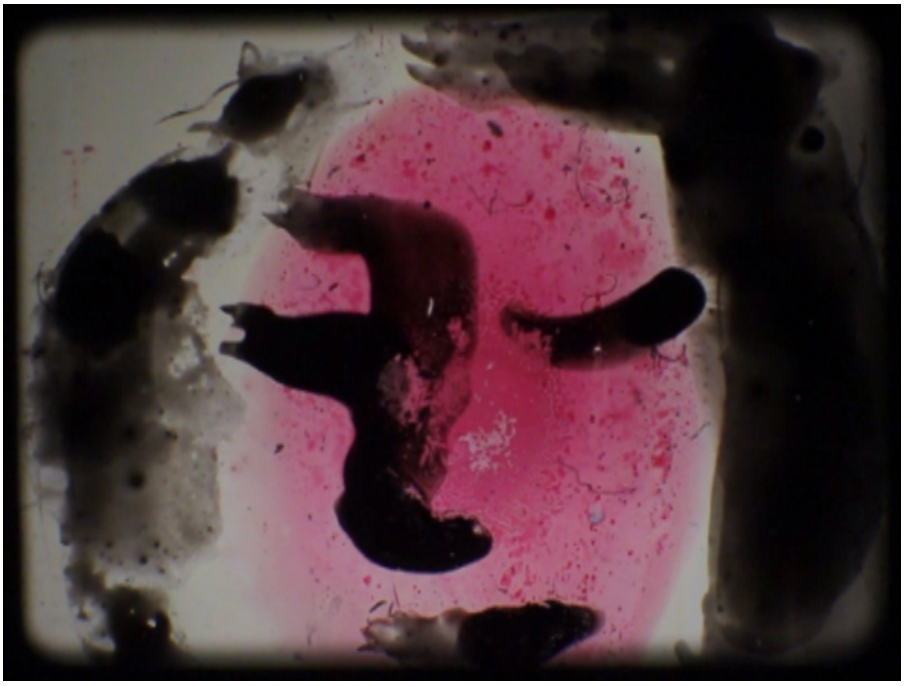
Je ne saurai jamais plus le prénom de cette jeune femme, ce qui, aujourd'hui n'est pas très important. En revanche, le passé, le présent et le futur ne se situent plus dans le bon ordre. 1986 correspond au futur quand j'écris « la fille qui passe, là, devant moi, je la connais» puisque je la rencontrerai 10 ans plus tard dans les Landes. 1996, c'est le moment présent de la rencontre. Et 2014 représente le passé puisque je me rappelle son prénom en rêve, alors qu'aujourd'hui, éveillé, je l'ai oublié depuis longtemps.

Fiction / Réalité.

De ce raisonnement insolite naît une réalité nouvelle. Le temps s'est réorganisé comme si on se réveillait dans un autre présent.

A travers mes envies d'explorer les réalités multiples de l'espace et du temps, je vais expérimenter à travers ces univers, des situations vécues, rêvées, fantasmées et les réinventer comme des réalités possibles.

Le cycle d'un rêve dure 1 heure et demie environ, ce qui ressemble à la durée d'un spectacle... La période qui m'intéresse dans ce cycle est le sommeil paradoxal, moment pendant lequel nous rêvons ou en tous cas c'est de cette phase que nous nous souvenons de nos rêves.



sommeil paradoxal
de Florentine Grelier

Le théâtre comme lieu de prédilection de la réalité réinventée, de la fiction réalisable.

Traverser le présent

CE BLEU FREMISSANT

Conditionnement pour un lecteur, ce texte n'étant pas dit.
Extrait après une 1ère étape de travail à Pontempeyrat en juin 2012

Il y a une bâche. Cette bâche est bleue. C'est une bâche de travaux.
Elle n'est pas sur le plateau, mais au-dessus. A 30 ou 40 cm. Comme en apesanteur, sensible aux courants d'air, au spectateur qui s'assoit, à celui qui arrive précipitamment parce qu'il croit que le spectacle a commencé. Elle frissonne, marque un soubresaut, tremblote. Tissu sensible, espace vivant, réactif à l'humain en même temps qu'aérien, hors-sol, indéfini.

La voix de Laurie Anderson sort des enceintes et parle sur les accords de son violon, *Walking and Falling**.

Cette fois, la bâche… s'agit-il d'une bâche?... frémit au fond du plateau, de plus en plus ; et puis rien. Silence, calme plat. Comme une flaque d'huile. La houle reprend mais c'est une vague plutôt, grosse même... une seconde arrive… un coup de cutter vient fendre ce bleu profond et lui inflige une large balafre. Le bleu se dégonfle, retombe... un bout de visage apparaît. A force de soulèvements, on a deviné : quelqu'un est dessous, s'agite, fait des efforts pour s'extirper, pour finalement sortir… Emergent des bouts d'humain : nez, tête, pied, bras. Une vie là-dessous... ? Sommes-nous au-dessous du niveau 0 ?** (Le niveau 0 de quoi ? De cette bâche ? Une raie manta peut-être … une robe de reine, la mer... la mer au-dessus du niveau de la mer... ?!)

Au centre de *ce bleu*, une main agrippe une tige de métal, puis l'autre main, apparaît une tête, un visage avec un bandeau noir sur les yeux. L'ascension continue. Un homme en robe de chambre noire accède au bout de la tige, la palpe et s'empare du micro. Au contact de son ascension, due au frottement des matières, le niveau 0 a remonté, creusant l'écart avec le niveau inférieur, celui des spectateurs.
C'est donc une question d'altitude, de point de vue peut-être... certainement pas d'ordre social.

L'homme sort de sa poche un marqueur, susurre au micro comme dans un prolongement de cette immensité bleue, en même temps qu'il écrit sur… ce bleu : « la fille qui passe, là, devant moi, je la connais ». Comme un léger clapotis, il poursuit : « parce que cette fille qui passe là devant moi ...c'est du futur. Ca se passe en 1986 … mais c'est du futur. Et 2012, c'est le passé … pourtant il n'y a pas plus présent que ce jour d'aujourd'hui, mais c'est du passé. Le présent se situe en 1996 … »

….....

Il y a aussi en fond de scène à jardin, un fauteuil de velours rouge sur lequel on peut s'asseoir et réfléchir sans doute...

** I wanted you.*	*J'avais envie de toi.*
And I was looking for you.	*Et je te cherchais.*
But I couldn't find you.	*Mais je ne pouvais pas te trouver.*
I wanted you.	*J'avais envie de toi.*
And I was looking for you all day.	*Et je t'ai cherché toute la journée.*
But I couldn't find you.	*Mais je ne pouvais pas te trouver.*
I couldn't find you.	*Je ne pouvais pas te trouver.*
You're walking.	*Tu es en train de marcher.*
And you don't always realize it,	*Et tu ne le réalises toujours pas,*
But you're always falling.	*Mais tu es toujours en train de tomber.*
With each step you fall forward slightly.	*A chaque pas, tu tombes légèrement en avant.*
And then catch yourself from falling.	*Et tu te retiens de tomber.*
Over and over, you're falling.	*Encore et encore, tu es en train de tomber.*
And then catching yourself from falling.	*Et puis tu te retiens de tomber.*
And this is how you can be walking	*Et c'est comme ça que tu peux marcher*
And falling at the same time.	*Et tomber en même temps.*

*** Il y a du son amplifié et des micros sont planqués quelque part. On entend les bruissements de cette bâche, repris dans les enceintes. Est-ce que ce sont les bruissements de la bâche qu'on entend ou des ronflements, ou les deux mélangés ? C'est peut-être une mer aussi…Il semble en tous cas qu'il s'agisse de sommeil...*

Ronfler c'est quand on pense...
Ou qu'on lit Shakespeare

Ma condition humaine me fascine. Je sais mon existence limitée et j'ignore pourquoi je suis sur cette terre, mais parfois je le ressens. Albert Einstein dans « comment je vois le monde ».

Entre soi et le monde.

Partir de l'intime pour rejoindre l'universel est ce qui m'intéresse le plus au théâtre : que ce qui est exprimé sur le plateau soit ressenti par le(s) spectateur(s) et qu'il y ait ce va-et-vient de sensations réciproques. Dans ce projet, je m'intéresse aux rêves liés à l'inconscient collectif, proches de la réalité et qui peuvent résonner immédiatement dans la conscience du spectateur.

Selon Michel Jouvet (neurobiologiste qui définit et dénomma le sommeil paradoxal), le rêve joue un rôle dans le maintien des comportements typiques de l'espèce. Ses travaux ultérieurs l'ont amené vers une hypothèse qui recentre le rôle du rêve vers l'individu, et que ce même rêve puisse jouer un rôle dans la construction et le maintien de la personnalité du rêveur.

Le psychologue Antti Revonsuo propose l'hypothèse de la simulation de la menace, où le rêve servirait d'entraînement virtuel pour s'exercer à affronter ou éviter des situations dangereuses.

Je vais parler de moi pour parler de l'homme. Je ne me prends pas pour un exemple, je me prends comme exemple : celui d'un homme qui aimerait comprendre ces réalités qui l'entourent.

Faire comprendre sans dire.

Plutôt que choisir un texte de théâtre écrit, je pense nécessairement à une écriture au plateau qui convoquera peut-être un auteur. Mais il se peut aussi que la parole ne fasse qu'emprunter des morceaux de textes choisis ça et là* sans avoir à passer par une démonstration textuelle.

J'utiliserai également mes rêves notés ou des bribes de rêves comme matériau au même titre que la/ma réalité me servira de matériau. Il s'agit de sensations avant tout qui se passeront d'explications mais qui généreront tantôt de la parole, du son, du mouvement et de l'image : des mosaïques qui s'emboîtent et créent des sens nouveaux, incongrus et qui, pourtant parlent de la vie, du monde.

Le centre et la périphérie / hors cadre.

Les rêves récurrents que je vois pointer à l'horizon sont : le rapport amoureux, des maisons, le rock, la marée humaine, Shakespeare. Finalement, ces thèmes-là ne sont pas éloignés de la vie que je mène. Ils constituent mon noyau, mon centre. Mais il se peut qu'il s'égare et rejoigne la périphérie qui elle-même deviendrait à son tour centrale. Supposons que le hors-champs prenne la place du centre, comment nous sentons-nous concernés ?

Une idée frappe à la porte :

- Vivons-nous tous dans le même monde ?
- Faut-il (s')inventer un monde ?
- Choisir son monde ? Seul ou à plusieurs ?

****Ecritures inspiratrices :***

Textes scientifiques et essais :
L'architecture du rêve d'Olga Quadens, *Rêver sous le IIIème Reich* de Charlotte Beradt, *Atteinte à la liberté* de Juli Zeh et Illija Trojanow, *Le rêve, la transe et la folie* de Roger Bastide.

Théâtre et romans :
Shakespeare, Calderon, Juli Zeh.

Films :
La jetée de Chris Marker, Films de Stanley Kubrick, David Lynch, *Nostalgie de la lumière* de Patricio Guzmán

Rock : Textes de chansons

liste non-exhaustive dans tous les rayons

Philosophons un peu

l'aspect philosophique : Dans ce spectacle je veux parler, en filigrane, du monde. De ce monde qui nous oblige à aller vite, à réfléchir dans le même sens, à prendre les mêmes autoroutes de la pensée. Je n'ai pas la prétention de changer le monde, mais de nous donner la possibilité de réfléchir autrement, de penser avec poésie.

l'aspect scientifique : Je mène ce travail en solitaire, pour l'instant, et souhaite le partager avec mon équipe en amont et pendant les répétitions. J'ai expliqué plus haut le côté historique des société « à rêves » et celles qui ne le sont pas. Au contact d'anthropologues d'une part, comprendre avec mon équipe ce qu'a engendré cette censure du rêve dans notre société. D'autre part, je tiens également à rencontrer des chercheurs en neurologie qui travaillent sur le sommeil et les rêves et confier à l'un d'eux la position ressemblant à celle de dramaturge.

Equipe

conception et interprétation **:** Gérald Robert-Tissot, comédien et porteur du projet

Après le Conservatoire de Genève (Suisse) et divers cours de théâtre à Paris où il vit 10 ans, il complète sa formation d'acteur avec Stéphanie Loïk, Le Campagnol, Robert Cantarella, Joël Jouanneau, Jean-Louis Hourdin, Solange Oswald, Oskar Gomez Mata, etc.

Il travaille avec plusieurs metteurs en scène (Richard Brunel, Marion Guerrero, Eric Massé, Guillaume Bailliart, Anne Courel, Frédéric Cellé, Philippe Goyard, Géraldine Bénichou, Renaud Lescuyer, Michel Belletante, Nino D'Introna, Jean Di Donato, Marie-Hélène Ruiz, Philippe Faure, Jean Chollet, Françoise Coupat, Françoise Maimone, Betty Berr, Véronique Timsit, Ricardo Lopez Muñoz, Jean-Christian Grinevald, Germain Colombier, Jean-François Chatillon, Paule Annen) en jouant Bertolt Brecht, Federico Garcia Lorca, Lope de Vega, Molière, Musset, Marivaux, Victor Hugo, Eugène Labiche et de nombreux contemporains (Evguéni Grichkovets, Marion Aubert, Lancelot Hamelin, Sylvain Levey, Eddy Pallaro, Dario Fo, Enzo Cormann, Xavier Durringer, Maryse Pelletier, Robert Pinget, Bernard-Marie Koltès, Charles Cros...).

Il monte le projet « en même temps » d'Evgunéni Grichkovets qu'il joue depuis 2009. Il écrit « Le ragaga, gaudriole balnéaire » (création en 1996 à Genève), adapte et met en scène « L'honneur perdu de Katharina Blum » d'Heirich Böll (création en 1999 à Lyon), coécrit « Tout doit disparaître » (création à Lyon en 2000) ainsi que « La dent du Lézard » (création au Cameroun en 2005). Il co-dirige la compagnie Théâtre D'OUBLE avec Jean-Marc Bailleux et réalise plusieurs spectacles soit comme « fabricant de projets » soit comme simple comédien.

Au cinéma et à la télévision, il joue dans les de films de Christophe Leprêtre, Gilles Charmant, Arnaud Sélignac, Jean-René Chapron, C S Park, Robert Mac Naughton et Robert Bouvier.

Il prête sa voix pour différents projets de Radio France (Fréquences Noires) enregistrés à Lyon et en Suisse (Radio suisse Romande). Il enregistre également au Studio Anatole (Lyon) pour des voix off de documentaires et jeux vidéo et a été D.A. sur deux jeux.

Il associe à ses activités de comédien celle de formateur en milieu scolaire, universitaire et amateur avec la Comédie de Valence (CDN Drôme-Ardèche) et la cie Ariadne notamment. Il fait partie de La Fabrique, projet initié par Anne Courel à la direction du Théâtre Théo Argence à Saint-Priest (69).

direction d'acteur, mise en scène **:** Luc Chareyron - comédien, auteur, metteur en scène et musicien

Apprenti acteur au Conservatoire du Centre Dramatique National des Alpes de Grenoble (de 1989 à 1991), puis au travers de nombreuses expériences de formations au contact, entre autre, de Christian Schiaretti, Alain Françon, Benoit Lambert, Philippe Minyana, Christiane Cohendy, Hélène Delavault, Patrick Le Mauff, Laurent Verceletto, Philippe Delaigue, Philippe Goyard, Christrophe Perton.

Il codirige la compagnie Archipel *Théâtre* de 1993 à 2000. Il joue notamment sous la direction de Jean-Paul Wenzel, de Hélène Ninerola, de Priscille Cuche, de Cécile Marmouget et de la cie Via Nova. Il répond à plusieurs commandes de mise en scène pour Carton Cie, Nini Cabaret et Les Décatalogués.

Depuis 2011, il joue dans quelques productions de la Comédie de Valence mis en scène par Richard Brunel, Caroline Guiela Nguyen et Valérie Marinese.

En tant que musicien, il joue 200 concerts et trois albums avec *Gérard Morel et les Garçons qui l'accompagnent*. On le retrouve comme chroniqueur à France Inter de septembre 2010 à juin 2011 pour l'émission de Brigitte Patient « *Un jour tout neuf* ».

A partir de 2005 il se consacre aussi à l'écriture de ses spectacles : « *Éloge de la Pifométrie* », joué plus de 380 fois à ce jour en France et à l'étranger, « *Le premier oiseau ne volait probablement pas plus haut que quatre mètres (mémoires d'un homme canon)* » qu'il créé au Festival d'Avignon Off 2011. Il débute l'écriture de son troisième texte : « *Ça résiste... !* ».

Le parcours de Luc Chareyron m'intéresse parce qu'il a réalisé des spectacles mêlant théâtre et sciences et qu'il continue de le faire ! Je souhaite partager les moments de recherches et de conception du spectacle avec lui sachant ce que cela implique en amont et hors plateau. Ensuite, il coordonnera le spectacle en tant que metteur en scène et premier collaborateur.

conseil scientifique, dramaturgie **:** Après avoir rencontré Perrine Ruby, chercheuse en neurosciences cognitives à l'INSERM, qui travaille sur une approche neurophysiologique et comportementale des rêves, je suis en recherche d'un nouveau chercheur, toujours auprès de l'INSERM Lyon.

Je souhaite cette présence scientifique pour accompagner les différentes étapes de recherches dramaturgiques et scéniques et confier à ce chercheur un statut de conseiller dramaturgique.

travail sur le mouvement **:** Piet Defrancq, danseur-comédien

Formé à l'école du ballet Royal d'Anvers et au Centre National de Danse Contemporaine d'Angers. Il a été l'interprète en tant que danseur d'Olivier Dubois, Emilio Calgagno, Mohammed Shafik, Frederic Cellé, Vincenzo Carta, Philippe Vuillermet, Sarah Crépin, Etienne Cuppens et travaille actuellement avec Jan Fabre/Troubleyn. Il est également comédien avec Eric Massé.

J'ai travaillé avec ce danseur sur un spectacle mêlant danse et théâtre, « ...a fait un long voyage » avec la cie du Grand Jeté!, dans lequel je prenais en charge texte et danse. Piet Defrancq a également participé à « Mythomaines Urbaines » avec la cie des Lumas en tant que danseur-comédien. La réciprocité de notre parcours à un moment donné m'incite à poursuivre notre collaboration.

L'implication physique totale et nécessaire avec Le Grand Jeté ! m'a marqué et la présence d'un danseur qui me guidera vers un mouvement riche et maîtrisé me semble nécessaire. Ce mouvement-là (il ne s'agira pas forcément de danse) nous invitera aussi à ne pas chercher à expliquer par le texte.

univers sonore et composition musicale **:** Raphaël Vuillard, musicien

Après avoir étudié au CNSM de Lyon, il obtient le 1er prix de clarinette historique au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris (CNSM). Spécialisé sur les instruments anciens, il se consacre pendant plus de 10 ans à la musique d'orchestre, à l'opéra et à la musique de chambre sous les directions de J.C. Malgoire, M. Minkovski, C.Rousset, F.E. Comte...

Il passe de la musique baroque à la musique actuelle à travers la composition de musiques de spectacles, qu'il enregistre ou interprète sur scène. Ce qui l'amène à se plonger dans la musique assistée par ordinateur et se forme à la prise de son ainsi qu'au mixage en studio d'enregistrements.

Il travaille pour la Cie Turak, Philippe Faure, Delphine Gaud, Denis Plassard, Anne Courel, France 3...

Après plusieurs tournées internationales, il rencontre en Syrie en 2005 Khaled Aljaramani. Ensemble, ils composent, improvisent, conjuguent leur univers occidental et oriental et fondent le groupe "Bab Assalam" avec un album à leur actif.

J'ai rencontré Raphaël Vuillard sur un spectacle mis en scène par Anne Courel. *Cent culottes et sans papiers* de Sylvain Levey. J'ai apprécié son travail de compositeur associé à celui de créateur sonore.

L'utilisation de micro pour la voix et prise de sons me paraissent indispensables dans ce projet : pouvoir utiliser la réalité instantanée pour la transformer et la réinventer. Il sera également nécessaire de faire exister d'autres espaces invisibles.

images **:** Gilles Charmant, cinéaste

Gilles Charmant débute dans le cinéma comme documentaliste, assistant de production et assistant réalisateur pour, entre autres, Michel Soutter, Jim Jarmusch, et Aki Kaurismäki, qui produit son premier court-métrage, *Shit Happens*. Un long-métrage, *Iron Horsemen*, dont l'action se déroule en Californie en 1967, mais entièrement tourné en Finlande, est sélectionné au Festival de Venise. Il réalise ensuite de nombreux documentaires, notamment pour Arte. En 2009, sa comédie musicale *La prévention de l'usure,* soutenue par Arte, est sélectionnée et primée dans une vingtaine de festivals, dont Clermont-Ferrand, Brest, Vienne ou encore Barcelone. En 2010-2011, il est 1er assistant réalisateur et directeur de casting sur *Le Havre* d'Aki Kaurismäki. *Sources : www.gillescharmant.fr*

Je connais Gilles Charmant depuis plusieurs années et ai joué dans un de ses projets télévisuels pilotes *Les Egyptiens*. Nous partageons, avec Gilles Charmant, quelques références musicales, artistiques et culturelles. L'utilisation de l'image portera sur la réalité transformée, l'ubiquité et les sensations.

création lumière **:** Rosemonde Arrambourg, éclairagiste

Après un BTS audiovisuel option image à Villefontaine, Rosemonde Arrambourg s'oriente vers l'éclairage à 20 ans en devenant l'assistante de David Debrinay. Elle participe à plusieurs créations, avec la cie Cirque Hirsute, le Menteur Volontaire - Laurent Brethome, La Chèvre à Cinq Pattes - Hervé Dartiguelongue, Locus-Solus - Thierry Bordereau, cie Françoise Maimone. Elle tourne en régie lumière avec des compagnies de danse : Shonen, Maryse Delente, et en régie lumière et régie générale avec Le Grand Jeté ! cie Frédéric Cellé.

Elle réalise ses propres créations lumière au théâtre de l'Aquarium - François Rancillac, Les Lumas - Eric Massé, L'Apodictique Ensemble - Valérie Marinese, Les Gemmes - Julie Binot, Le Souffleur de Verre - Cédric Veschambre et Julien Rocha. Elle crée également les lumières pour la cie de danse Inkorper - Aurélien Dougé.

Elle continue à travailler comme assistante caméra sur des courts-métrages.

J'ai rencontré Rosemonde Arrambourg sur « Mythomanies Urbaines » avec la cie des Lumas, spectacle déambilatoire. L'esthétique de ses éclairages et sa capacité à créer des univers avec peu, m'ont séduit. Elle crée des ambiances qui suscitent du ressenti et de l'intuitif chez le spectateur.

Scénographie **:** *en recherche*

Costumes : *en recherche*

Calendrier de répétitions

La création de « l'envie de dormir est une odeur » est prévue pour l'automne 2015. Il se peut qu'elle soit repoussée au 1er trimestre 2015 … mais quoiqu'il en soit, la création du spectacle aura lieu pendant la saison 2015-2016.

La préparation « documentaire » du spectacle (lecture de textes, visionnages de films, rencontres avec scientifiques) se situe hors du calendrier prévu de 4 semaines préconisées et budgétisées pour la fabrication proprement dite du spectacle. Ce qui n'exclut pas que ces moments existent pendant la période de répétitions.

Ces répétitions de 4 semaines auront lieu en deux temps inscrits dans le budget des salaires et un temps qui ne l'est pas (pour l'instant!) :

1 semaine de répétitions
1 break d'une dizaine ou quinzaine de jours (nécessaires à la fabrication de décor, achat de matériel, écriture)
3 semaines de répétitions.

Résidences & subventions

Nous recherchons pour les saison 2014-2015 des résidences accueillant les prémices de la création : lieux propices à la lecture de textes, discussions dramaturgiques avec la possibilité de visionner des films. Nous souhaitons également aborder le plateau : un espace de jeu avec la possibilité d'éclairage et de son.

Notre première résidence a eu lieu à la ferme du Vinatier (Lyon) du jeudi 5 au mardi 10 décembre 2013. Nous en recherchons d'autres allant d'une période d'une à deux semaines. Celles-ci étant compatibles avec une proposition d'atelier au sein du lieu.

Bien qu'étant au début du processus de création, j'ai entamé un travail de présentation du projet auprès de professionnels qui ont écouté la proposition et sont attentifs à son développement. Certains se sont engagés à défendre le spectacle, même si celui-ci sera proposé sous des formes de chantiers avec généralement une discussion avec un scientifique organisée à l'issue de la représentation.

L'Astrée (nouvelle direction - Villeurbanne - Campus de la Doua) programmera 2 dates début novembre 2014, soucieux de développer le lien entre théâtre et sciences, une rencontre sera proposée avec un scientifique. *La Mouche* (Espace Culturel de St-Genis-Laval 69) achètera une forme du spectacle en mars 2015, proposera une résidence ainsi qu'une discussion autour du projet avec l'Observatoire de St-Genis-Laval. L'Atrium de Tassin la Demi-Lune programmera également une soirée suivie d'une rencontre avec un chercheur, sans doute en lien avec le CATTP (centre hospitalier psychiatrique) de Tassin. Le *Théâtre Théo Argence* (St-Priest 69, groupe des 20) soutiendra le projet en ingénierie et suivi (rencontre avec professionnels du réseau art-science, lieu de répétitions, atelier de fabrication, intégration dans programme des "laboratoire(s)" pour maquette....avec une éventuelle possibilité de production pour 2015-2016.

Il est prévu de faire une demande d'*aide à la création / dramaturgie plurielle* auprès du CNT pour la commission de novembre 2014.

Contacts et concrètement ...

« l'envie de dormir est une odeur » n'est pas un spectacle scientifique. Mon souhait est d'intégrer, entre autres, un réseau de diffusion (groupe des 20, comédie itinérante etc ...). Je développe des contacts déjà existants avec des théâtres de Suisse Romande.

D'ici la création de « l'envie de dormir est une odeur », je poursuis et développe les possibilités de coproduction et de diffusion du spectacle, avec le bon espoir de sortir de la région Rhône-Alpes !

Un peu d'histoire

THEATRE D'OUBLE

est créé à Lyon en 1997 par Jean-Marc Bailleux.
Théâtre D'OUBLE connaît un premier succès d'estime à Lyon et à Paris avec la création nationale de *l'Imitateur* de Thomas Bernhard en 1999.

●

En 2000, la rencontre artistique de Jean-Marc Bailleux et Gérald Robert-Tissot permet de bâtir un premier chantier théâtral, *Tout Doit Disparaître.*
Théâtre D'OUBLE obtient alors une résidence de deux saisons (2001/2002 et 2002/2003) à la salle Gérard Philipe de Villeurbanne.

●

Théâtre D'OUBLE s'inscrit dans un champ théâtral en région Rhône-Alpes et national avec ses tournées et ses résidences dans divers théâtres en France et à l'étranger (Suisse et Cameroun).

●

2 créateurs

Jean-Marc Bailleux, *Auteur, comédien, metteur en scène, intervenant théâtre...*
Il est l'auteur d'une quinzaine de pièces théâtrales (Hôtel de l'Europe, Antichambre, Tuer ce siècle aux éditions l'Harmattan (boursier C.N.L et de nombreuses résidences internationales). Au sein de Théâtre D'OUBLE, il met en scène et interprète de nombreuses de ses pièces à portée politique et poétique (*Tout doit disparaître - coécrite avec Gérald Robert-Tissot*, *Idiocratie*, *Don Quichotte on/off*) ou des adaptations de Shakespeare, Thomas Bernhard ou Maryline Desbiolles...
Ses projets d'écritures scéniques sont depuis 2008 plus en lien avec un territoire : *C'est pourtant pas la guerre* (quartier de La Duchère à Lyon), *Don Quijote On/off* (Espagne), *Hôtel de l'Europe* (Islande), *Le mariage vert* (Plan climat Beaujolais Vert).

Gérald Robert-Tissot, *Comédien, porteur de projets ponctuels, intervenant théâtre et ...*
Il se définit plutôt comme interprête et travaille avec diverses compagnies (cie Ariadne, cie des Lumas, nÖjd, cie Anonyme, cie tire pas la nappe, etc ...). Avec Théâtre D'OUBLE, il co-écrit et/ou co-met en scène quelques spectacles. A cette cadence, il fabrique et crée un spectacle tous les 3 ou 4 ans. En 2009, il conçoit et interprète *en même temps* d'Evguéni Grichkovets, accompagné de Jean-Marc Bailleux et de Jérôme Allaire. En 2011, il réfléchit à une nouvelle création dont le point de départ prend ses racines dans *en même temps* . Pour *l'envie de dormir est une odeur*, il constitue une nouvelle équipe et cherche un langage théâtral qui ne place pas le texte au centre. Sans leur ôter la part d'humour, ni même politique, il situe dorénavant ses spectacles dans un rapport plus suggestif et poétique.

13 créations

1999/2001 : *L'imitateur* de Thomas Bernhard (L'Elysée – Lyon, Centre Culturel Autrichien – Paris, tournée nationale)

2001/2006 : *Tout doit disparaître* co-écriture Jean-Marc Bailleux & Gérald Robert-Tissot
Salle Gérard Philipe – Villeurbanne + tournée et en Suisse

2001/2002 : *Shakespeare Party* co-mise-en-scène Jean-Marc Bailleux & Gérald Robert-Tissot
Salle Gérard Philipe – Villeurbanne, Centre Culturel Théo Argence – St-Priest

2001/2002 : *Les Acteurs isolés* Evénement Impertinent.
Salle Gérard Philipe – Villeurbanne

2002/2003 : *De chair et de sang* (variations autour de Francis Bacon)
Salle Gérard Philipe – Villeurbanne, Musée des Beaux-Arts – Lyon, Centre Culturel Irlandais – Paris

2005/2006 : *La dent du lézard* conception et co-écriture Gérald Robert-Tissot et Pierre Robert-Tissot
Faculté de Médecine – Université de Genève – création partagée à M'fou, Cameroun

2006/2007 : *Idiocratie*
Médiathèque de Vaise, festival International de Contis, tournée 2007

2008/2009 : *C'est pourtant pas la guerre* de Maryline Desbiolles, co-productions : Lettres Frontières, Théâtre Nouvelle génération de Lyon, Médiatèque de Vaise, tournée Rhône-Alpes et Suisse

2009/2012 : *En même temps* * de E. Gritchkovets, conception et jeu Gérald Robert-Tissot.
co-productions : Centre Culturel Théo-Argence St-Priest, CCO, L'Elysée, Les Bravos de la Nuit, Festival au Village (Brioux-sur-Boutonne 79), CC Charlie Chaplin de Vaulx en Velin, Astrée Villeurbanne, Espace Culturel St-Genis-Laval etc …

2011/2012 : *Le mariage vert* de Jean-Marc Bailleux, co-productions : Plan climat Beaujolais vert, Conseil Général du Rhône, MJC Amplepuis, festival à la ferme.

2012/2013 : *Agir nature* spectacle déambulatoire à portée pédagogique sur les gestes protégeant l'environnement. Création lac des sapins, Rhône.

2011/2012 : *Hôtel de l'Europe* de Jean-Marc Bailleux, co-productions Arts en scène, Acte 2, Printemps d'Europe

2014 / 2015 : *L'envie de dormir est une odeur* , conception et jeu Gérald Robert-Tissot.
La Mouche, l'Astrée, Théâtre Théo Argence + recherche de lieux de diffusion et co-producteurs.

**** liens vidéos du spectacle :***
- le film de présentation du spectacle sur le site du CC Charlie Chaplin lors de sa programmation en 2010 :
http://www.centrecharliechaplin.com/spectacle_en-meme-temps-extraits-de_100-227.html

- sur le site de Scènes de Méninges, Théâtre & Sciences - La Rotonde, St-Etienne :
http://www.scenesdemeninges.fr/en-meme-temps

Contact

THEATRE D'OUBLE

Gérald Robert-Tissot
22, rue Imbert-Colomès – 69001 LYON
06 20 41 23 87 / geraldroberttissot@gmail.com